

BULLETIN DE SITUATION HYDROLOGIQUE

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Avril 2023 : Situation hydrologique au 1^{er} mai sur la région Auvergne-Rhône-Alpes

Depuis le début de l'année hydrologique, le cumul de précipitations agrégé sur la région est déficitaire. Seules la Savoie et la Haute-Savoie sont excédentaires (110 à 130% de la normale) grâce aux dernières précipitations. Le reste de la région est très déficitaire : l'Ardèche enregistre le déficit le plus élevé (71% de la normale). La Haute-Loire et l'Allier sont également très déficitaires (78% de la normale). Quelques secteurs ont des cumuls qui se rapprochent de la normale, notamment sur les massifs.

Le taux de remplissage des retenues est en augmentation par rapport au mois dernier sur les retenues situées dans les alpes et stable sur la partie auvergnate (et très déficitaire sur Naussac).

L'hydrologie des cours d'eau tend à une amélioration (à l'exception notamment de l'Ardèche et du Sud-Drôme). Cependant, cette amélioration reste très fragile, totalement dépendante des précipitations à venir et peu donc être transitoire. Une vigilance toute particulière doit donc être maintenue puisque, pour le moment, cette amélioration des débits ne semble pas durable.

Dans le bassin du Rhône, à l'ouest de la région, quelques améliorations sont observées au niveau de certaines nappes plus réactives, comme les alluvions de la Saône, des vallées alluviales alpines et surtout des karsts des pré-alpes et du Bugey. Au niveau des plaines d'alluvions fluvio-glaciaires du Rhône amont et du Rhône moyen il y a peu de changements, avec des niveaux qui s'échelonnent de modérément bas à très bas. La situation s'améliore légèrement sur la plaine de l'Ain avec des niveaux modérément bas, alors qu'elle se dégrade sur le couloir de Certines et la plaine de Romans avec des niveaux très bas ainsi que dans la Plaine de Valence avec des niveaux modérément bas. La situation reste critique pour la nappe de la molasse miocène du Bas Dauphiné, en particulier dans le nord Drôme et le sud Grésivaudan.

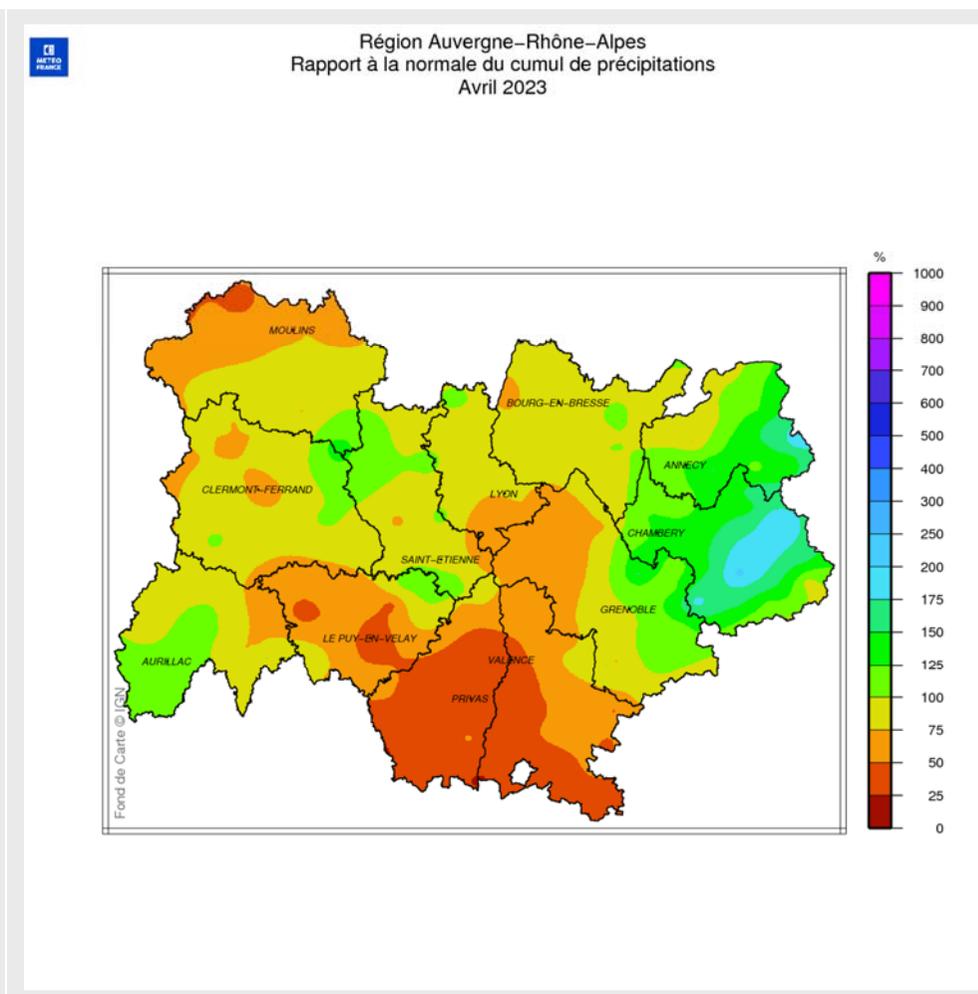
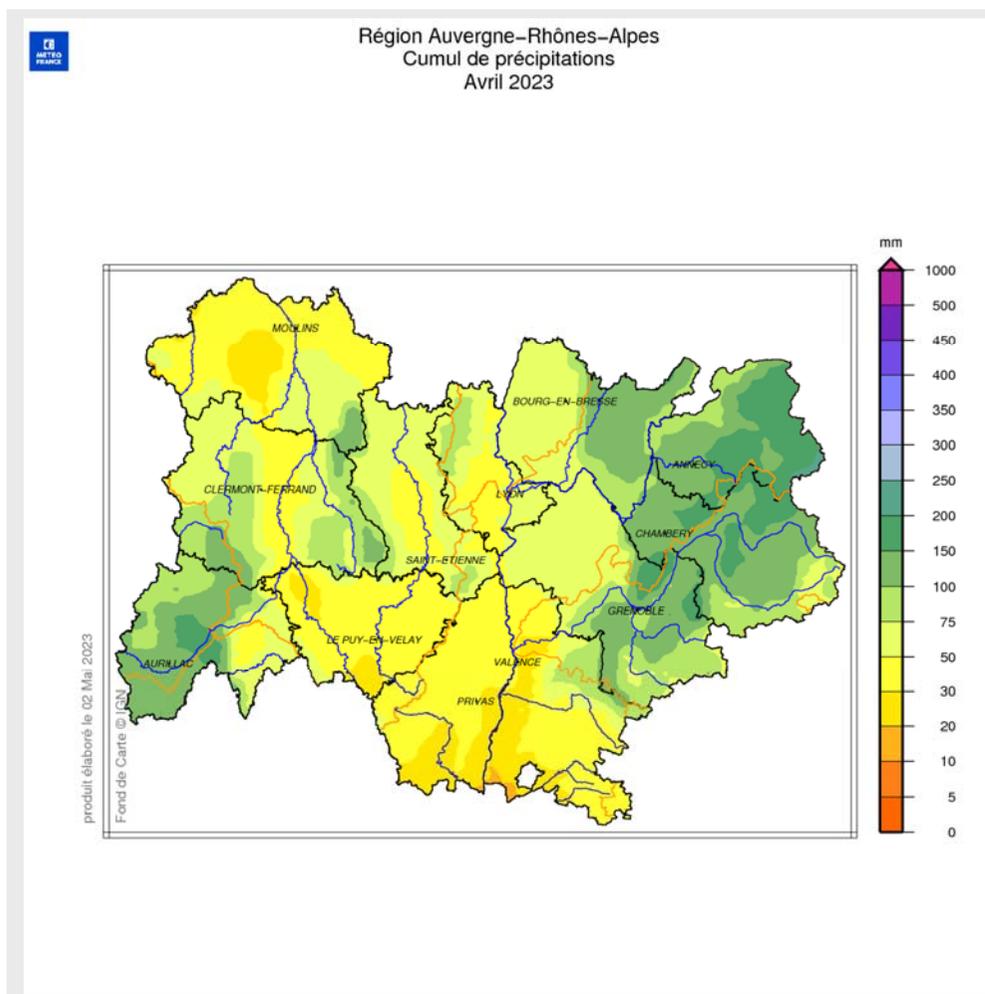
Dans le bassin de la Loire, à l'est de la région, la situation reste assez proche de celle du mois précédent avec des niveaux toujours très bas majoritaires, notamment sur la nappe alluviale de la Loire, les massifs volcaniques de la chaîne des Puy et du Devès ainsi que la plaine du Forez. La situation s'améliore localement sur les plaines alluviales de la Loire et de l'Allier amont.

SOMMAIRE

- [1. Point météorologique: précipitations, manteau neigeux et prévisions](#)
- [2. Situation des milieux aquatiques et de leurs habitats](#)
- [3. Remplissage des retenues d'eau](#)
- [4. Débits des cours d'eau](#)
- [5. Humidité des sols](#)
- [6. Niveau des nappes souterraines](#)
- [7. Documents ressources](#)

1. Point météorologique

Avec un cumul de précipitations agrégées de 75,8 mm sur le bassin, soit 80,3 % de la normale d'un mois d'avril, ce mois se place au 28ème rang des cumuls les plus faibles depuis 1959. En dépit d'un temps souvent perturbé, pluies et averses ont touché le bassin de façon très inégale. La pluviométrie est globalement déficitaire, seuls certains reliefs sont excédentaires : le cumul s'échelonne de 15,6 mm à Tricastin (26) à 232,7 mm à Saint-Pierre-d'Entremont (38). Le déficit atteint 15 à 40 % ; mais ponctuellement il est très sévère sur le nord de l'Allier, en Drôme/Ardèche et Haute Loire : seulement 21 % de la normale à Sablières (07), 32,5 % au Puy-Chadrac (43), 39,7 % à Lurcy-Levis (03). L'excédent généralement de 10 à 50 %, atteint 60 à 100 % en Savoie : 199 % de la normale à Bourg-Saint-Maurice (73). Les quantités en 24 heures sont plus marquées, mais sans excès, sur les hauteurs : 36,6 mm le 15 à Saint-Nicolas (03), 44,4 mm le 23 à Prat-de-Bouc (15), 49,5 mm le 30 à Saint-Pierre-de-Belleville (73).



Pluies efficaces

Précipitations efficaces du mois :

Avec 28,7 mm de pluies efficaces agrégées sur le bassin, pour une normale de 43 mm pour un mois d'avril, soit une différence de -14,2 mm, c'est le 30^{ème} cumul le plus faible depuis 1959.

Situation depuis le début de l'année hydrologique (septembre dernier) :

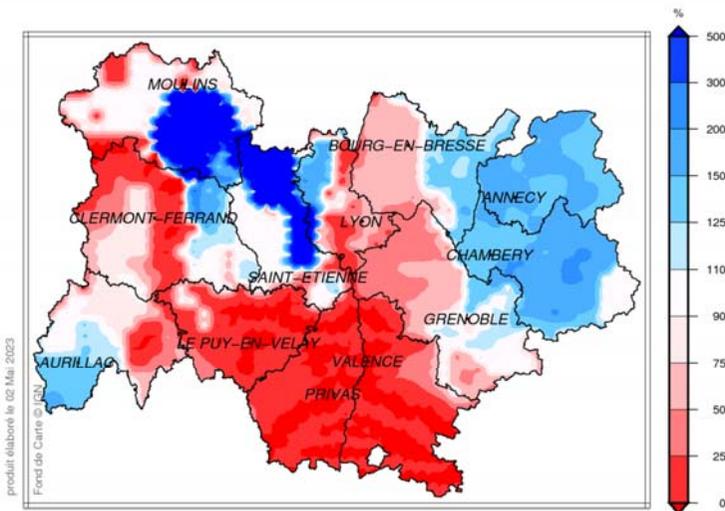
Depuis le mois de septembre 2022, le cumul des pluies efficaces agrégé sur le bassin est de 426,9 mm, soit 80,4 % de la normale. C'est le 15^{ème} cumul le plus faible depuis 1959. Une grande partie du bassin est en déficit avec un rapport à la normale de 60 à 90 % ; le déficit est parfois sévère sur le nord de l'Auvergne et sur les Monts du Vivarais, avec seulement 35 à 50 % de la norme. En revanche, les Alpes ont un excès de 10 à 30 %.

Neige

En Auvergne, déjà déficitaire en mars, l'enneigement est resté discret en avril (au plus 10 à 15 cm au sol vers 1400 m en début de mois).

Sur les Alpes, vers 2400 m : l'enneigement est excédentaire sur le nord tout le mois et le plus souvent normal ou déficitaire sur le sud. L'équivalent du manteau neigeux au 1er mai sur les Alpes (altitude > 1000 m) est de l'ordre de 150 mm ; la couche de neige ne se maintient qu'au-dessus de 1600 m environ (16 cm au col des saisis (1614 m), 72 cm à Val d'Isère (1850 m)).

Région Auvergne-Rhône-Alpes
Rapport à la normale de précipitations efficaces
Avril 2023



produit élaboré le 02 Mai 2023
Fond de Carte © IGN

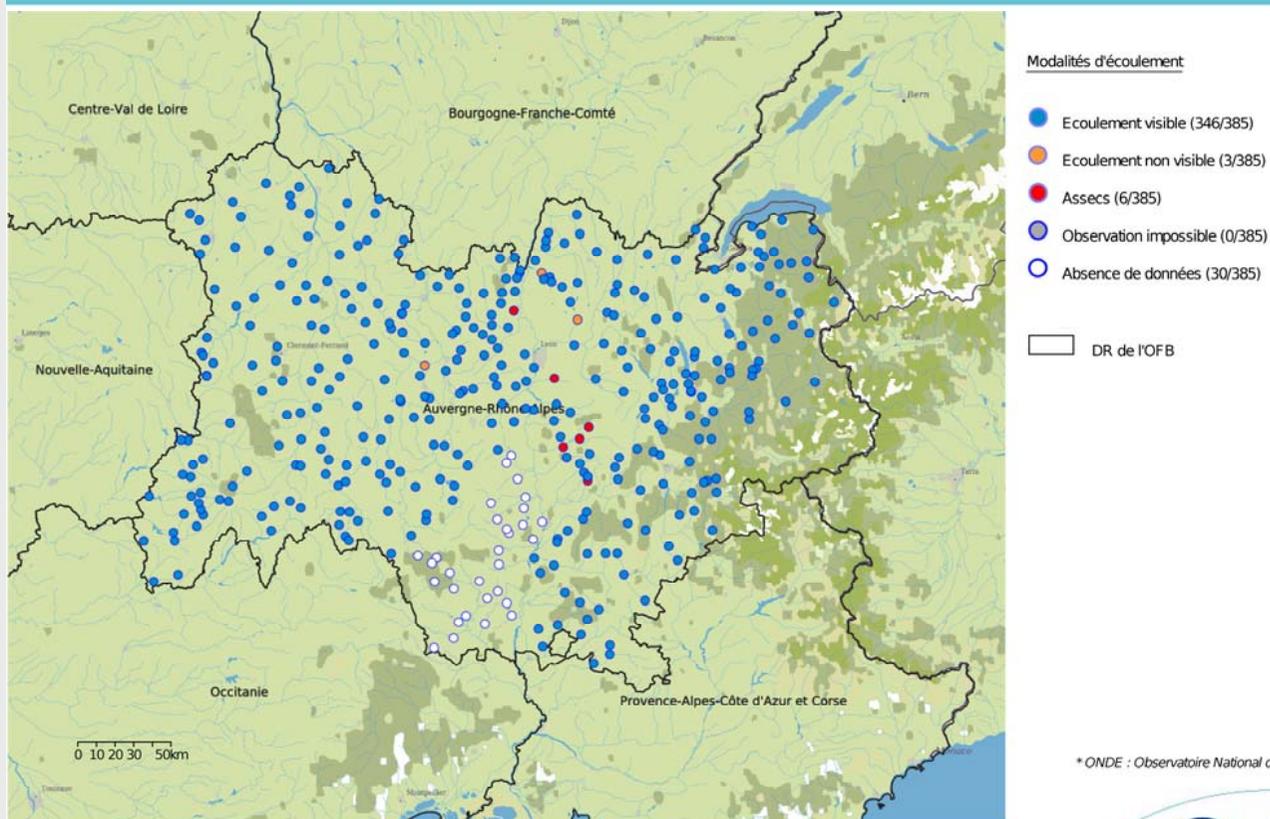
2. Situation des milieux aquatiques et de leurs habitats

L'OFB a publié fin avril une campagne complémentaire de l'Observatoire National des Etiages (ONDE) sur les stations de tous les départements de la région à l'exception de l'Ardèche.

L'écoulement est qualifié de visible sur la plupart des stations sur les cours d'eau observés.

Localement toutefois des assecs existent toujours sur des têtes de bassins versants : dans l'est de l'Ain, dans nord de la Drôme et l'ouest de l'Isère : sur la Grande Veuze et Joyeuse, l'Oron et les Eydoches : à sec. C'est le cas également de l'Ozon à Chaponnay et la Galoche à Pommiers pour le Rhône. Un cas d'écoulement non visible dans la Loire : le Drugent à Montverdun.

Réseau ONDE* - Situation au 25/04/2023 de la DR Auvergne-Rhône-Alpes. Suivi complémentaire : observations réalisées entre le 21/04/2023 et le 29/04/2023



Source: ONDE (OFB)
Fonds cartographiques: ©Natural Earth, OFB
©OFB, 2023 - Date d'impression: 03/05/2023

3. Situation des retenues d'eau

Bassin Rhône-Méditerranée

Au 1^{er} mai, le taux de remplissage de la retenue de Vouglans augmente passant de 54 % début avril à 73 %. Le taux de remplissage des réservoirs à vocation hydroélectrique des Alpes du Nord est de 47 % (contre 41% le mois dernier).

Les retenues du Chassezac enregistrent un taux de remplissage de 56,43 % (contre 59,7 % le mois dernier).

Bassin Loire-Bretagne

Au 1^{er} mai, le volume de la retenue de Naussac est de 76 Mm³ soit un remplissage de 40 % (39% le mois dernier). Le volume de la retenue de Villerest est de 120 Mm³ soit un taux de remplissage à 91 %. Durant le mois d'avril, les précipitations enregistrées n'ont pas permis d'améliorer la situation du barrage de Naussac dont le remplissage est très déficitaire.

4. Hydrologie : cours d'eau, hydraulité, VCN₃

Hydraulité

Les précipitations enregistrées durant le mois d'avril ont permis d'améliorer la situation sur une partie de la région. Notamment sur les massifs alpins. Cependant, elles ont été hétérogènes sur l'ensemble de la région, et d'intensité variable. A l'inverse, certains départements sont très déficitaires (Ardèche et Haute-Loire).

On note une nette amélioration de l'hydrologie des cours d'eau par rapport au mois dernier sur la majeure partie de la région. L'hydraulité est généralement légèrement déficitaire voire située dans la moyenne. Cependant le déficit de précipitation enregistré depuis un an n'ayant pas permis d'avoir une bonne recharge des nappes, il faut rester vigilant. Les précipitations à venir seront déterminantes pour maintenir des débits proches des normales de saison. Certains secteurs enregistrent cependant une hydraulité faible voire très faible.

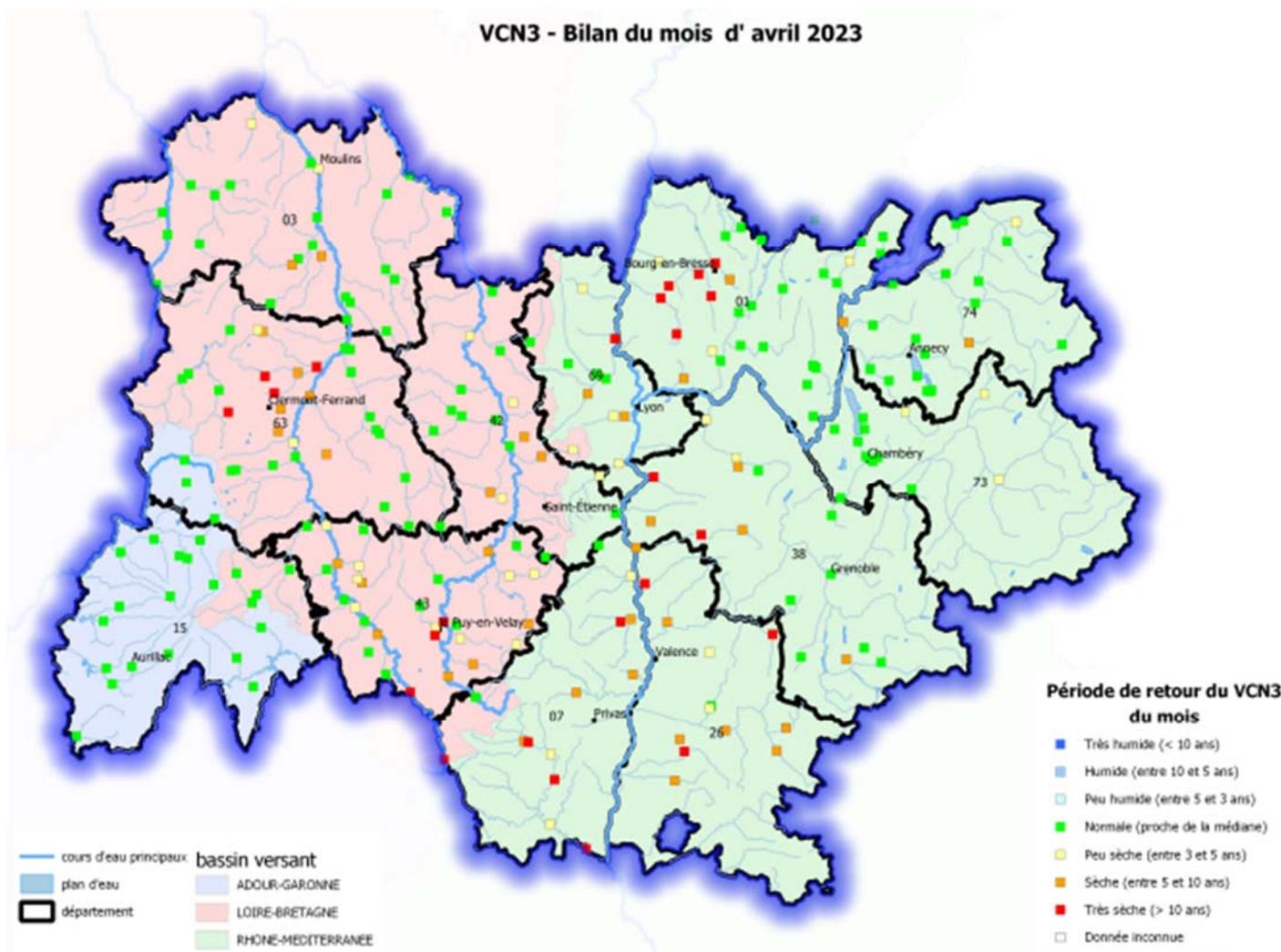
La situation s'est donc améliorée durant le mois d'avril, cependant elle reste encore fragile notamment sur les secteurs qui enregistrent encore d'importants déficits. Si les dernières précipitations pluvieuses ou neigeuses devraient améliorer la situation de remplissage des barrages alpins, la situation reste inquiétante sur le bassin de l'Allier (Naussac).

Pas de remarque particulière concernant le fleuve Rhône.

VCN₃ : Bilan du mois d'avril

Sur l'ensemble de la région, les VCN₃ (volume consécutif minimal pour 3 jours) sont majoritairement très inférieurs aux normales. La majorité des stations enregistrent encore des niveaux caractéristiques d'années sèches voire très sèches. Ceci traduit bien que l'amélioration de l'hydrologie des cours d'eau est une situation directement liée aux précipitations, transitoire et dépendante des précipitations à venir.

Les précipitations enregistrées durant le mois d'avril ne permettent pas une augmentation durable des débits, mais plutôt des augmentations plus ou moins importantes et transitoires ce qui explique que les VCN₃ soient toujours assez bas.



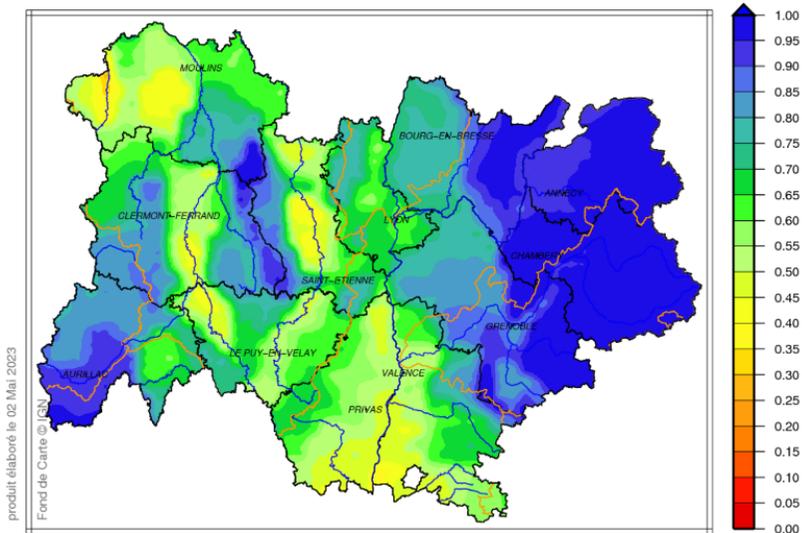
5. Humidité des sols

Situation au 1^{er} mai

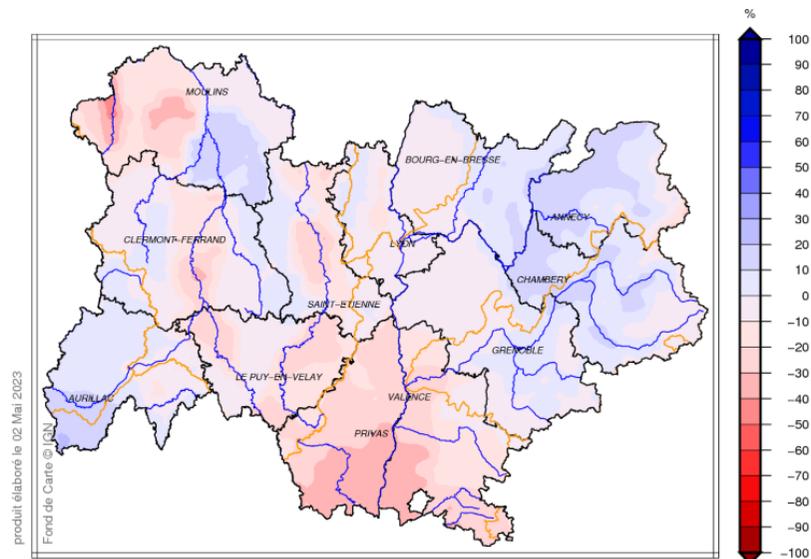
L'indice d'humidité des sols agrégé sur le bassin demeure sous la moyenne depuis déjà plusieurs mois, au plus bas le 8 mars, il remonte ensuite et se situe entre le 2^{ème} décile et la médiane (au 1^{er} mai : 0,76 pour une médiane de 0,82), hormis quelques journées où il est proche de la moyenne (dernièrement le 24 avril). L'humidité sur le bassin est contrastée : les massifs auvergnats et aindinois, l'ouest-Cantal et les départements alpins sont plus humides, avec localement un excès d'humidité de 10 à 20 % ; les secteurs les plus secs se situent en Drôme/Archèche, Loire, Allier et Puy-de-Dôme, avec un déficit local de 30 à 40 %.



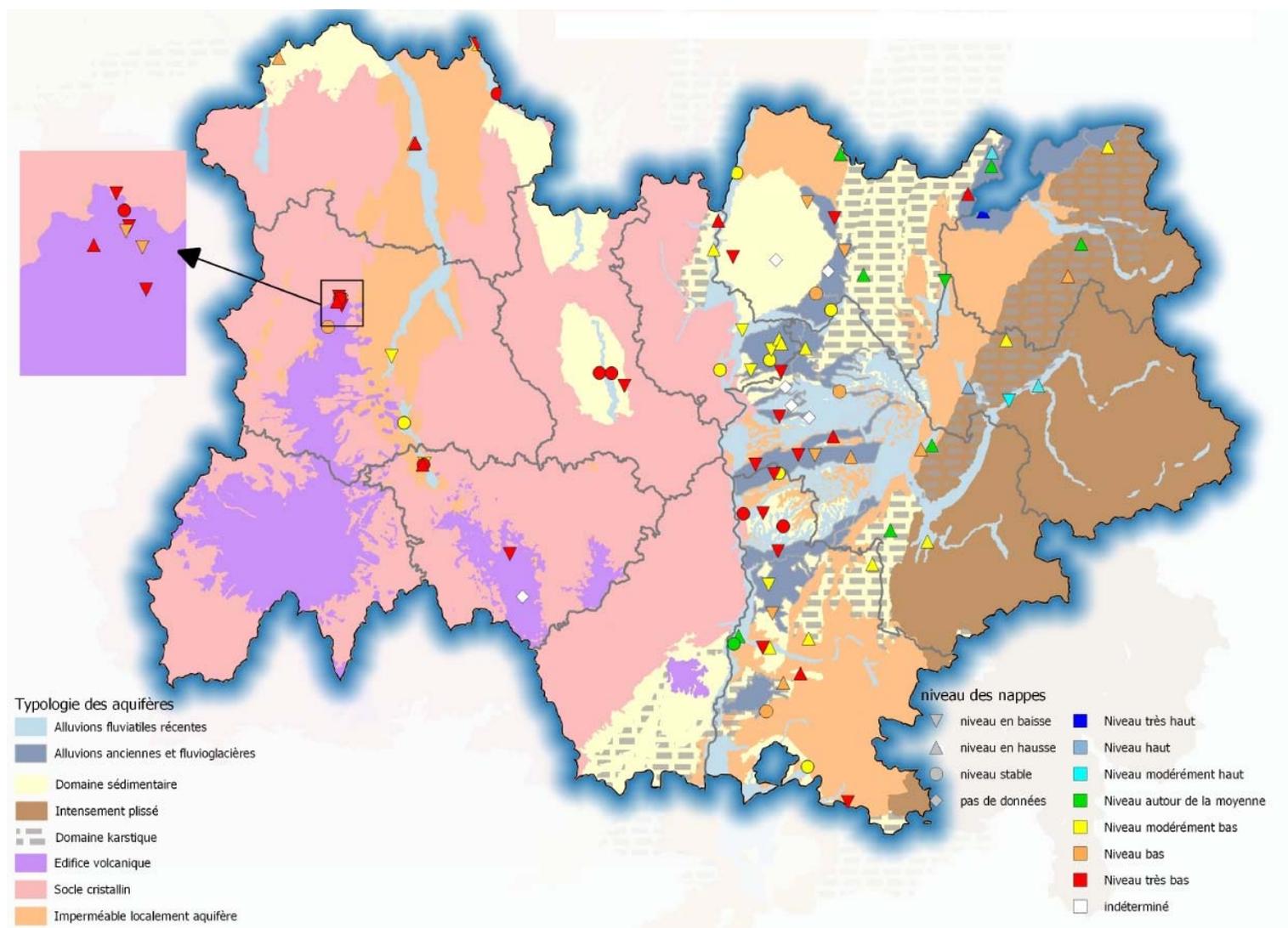
Région Auvergne-Rhône-Alpes
Indice d'humidité du sol
Le 1^{er} mai 2023



Région Auvergne - Rhône-Alpes
Ecart pondéré à la normale 1991/2020 de l'indice d'humidité des sols
Le 1^{er} mai 2023



6. Situation des nappes d'eaux souterraines



Carte de l'état des nappes au 1^{er} mai 2023

Sur l'est de la région dans le bassin du Rhône

En ce qui concerne les nappes inertielles de type fluvio-glaciaires, les niveaux sont le plus souvent très inférieurs à ceux observés au mois d'avril 2022, conséquence d'une recharge très faible voire nulle.

Les situations les plus critiques sont observées dans la Plaine de la Valloire et les vallées de Vienne, où des minimas historiques pour la période sont observés ainsi que sur la plaine de Romans où les niveaux sont à nouveau très bas. Plus au nord de la région, la situation change peu dans l'est Lyonnais et la vallée du Garon, avec des niveaux toujours modérément bas. Elle s'améliore très légèrement et temporairement au niveau de la basse vallée de l'Ain, avec des niveaux malgré tout modérément bas à bas. Sur la plaine de Valence la situation se dégrade avec des niveaux modérément bas. La situation est toujours très critique sur la molasse miocène du Bas Dauphiné où les niveaux sont historiquement bas dans les collines du nord Drôme et le sud Grésivaudan, bas en Plaine de Valence et modérément bas en plaine de Valloire sous couverture des alluvions.

En ce qui concerne les nappes plus réactives notamment les nappes alluviales en lien avec des cours d'eau, au nord de la région, dans la vallée de la Saône, les niveaux repartent à la baisse mais les hausses du mois de mars permettent une certaine amélioration, avec des niveaux modérément bas. Au niveau de la vallée de l'Isère en combe de Savoie les tendances sont à la hausse et on note des niveaux supérieurs à la moyenne. Au niveau du Guiers Herrettang une légère amélioration conduit à une situation qui reste basse pour la période. Au niveau de la vallée de la Drôme la situation reste basse.

Les nappes karstiques bénéficient de quelques crues, dans les régions alpines ainsi que dans le Bugey, qui s'accompagnent d'une nette amélioration, avec des niveaux beaucoup plus normaux.

Sur l'ouest de la région dans les bassins de la Loire

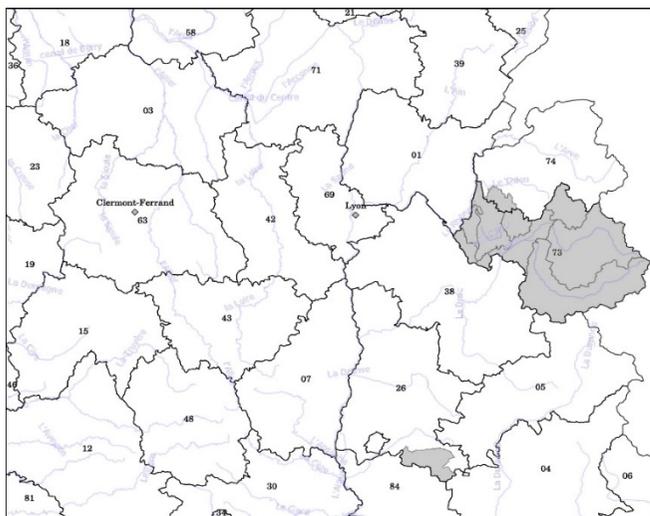
Pas d'amélioration significative sur cette partie de la région.

Au niveau de la nappe alluviale de l'Allier les tendances restent globalement à la baisse. Quelques améliorations locales toutes relatives sont observées, les niveaux sont très bas à modérément bas.

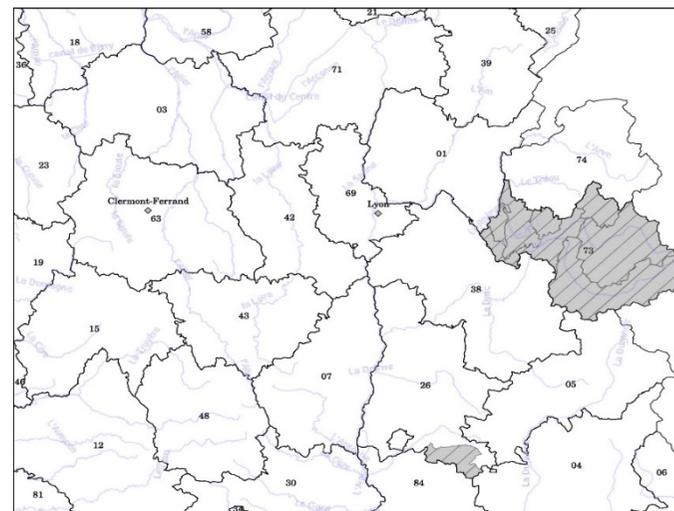
Au niveau des alluvions de la Loire les tendances sont variables, la situation majoritairement très basse s'améliore localement. Les nappes de la Chaîne des Puys sont toujours basses à très basse sans changement majeur. Sur le Devès les niveaux restent très bas. Au niveau des grès du Trias la situation se dégrade, les niveaux passent de modérément bas à bas.

7. Mesures d'anticipation et de restriction des usages de l'eau

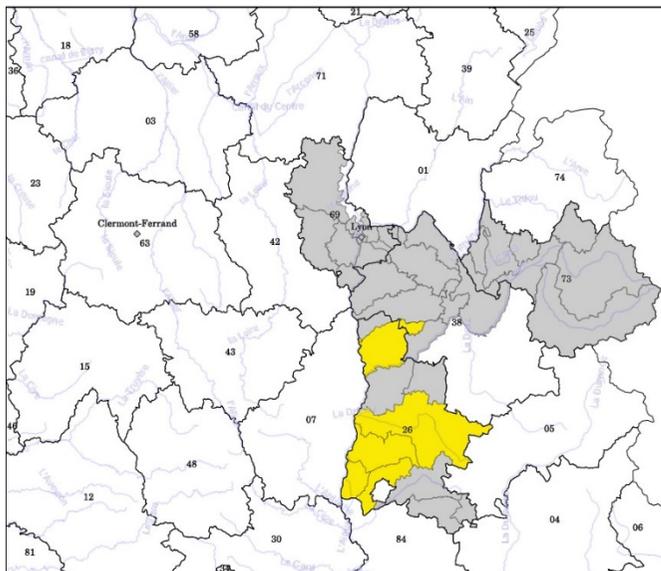
ÉTATS DES ARRÊTÉS DE LIMITATION DES USAGES DE L'EAU SUR LES EAUX SUPERFICIELLES AU 1^{er} AVRIL 2023



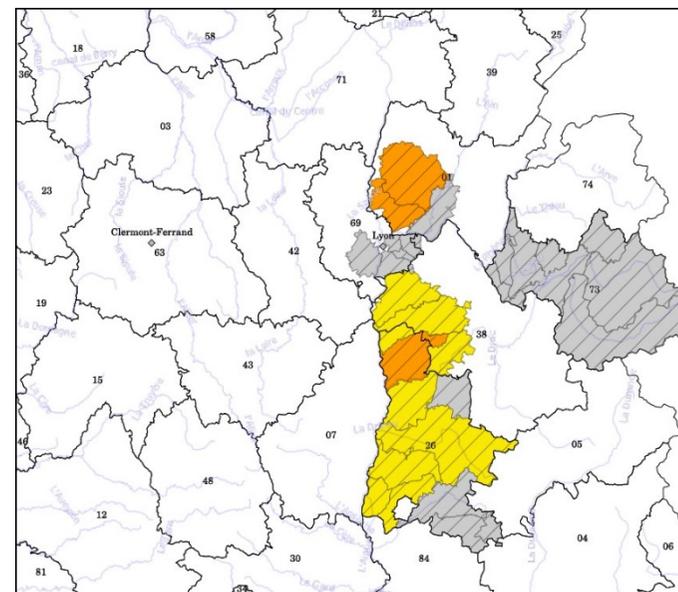
ÉTATS DES ARRÊTÉS DE LIMITATION DES USAGES DE L'EAU SUR LES EAUX SOUTERRAINES AU 1^{er} AVRIL 2023



ÉTATS DES ARRÊTÉS DE LIMITATION DES USAGES DE L'EAU SUR LES EAUX SUPERFICIELLES AU 1^{er} MAI 2023



ÉTATS DES ARRÊTÉS DE LIMITATION DES USAGES DE L'EAU SUR LES EAUX SOUTERRAINES AU 1^{er} MAI 2023



Données consultables sur Propluvia :
<http://propluvia.developpement-durable.gouv.fr/propluvia/faces/index.jsp>